

reté et d'être resté bien au-dessous du modèle. Il y a là pour les habiles connaisseurs matière à des recherches et à des études des plus intéressantes.

GERMAIN, graveur, né à Lyon le 7 décembre (1) 1631.

« Le dit jour, j'ay baptisé Germain, fils de Claude Audrant maître graveur à Lyon, et de Hélié Fratelard, sa femme, son parrain sieur Germain Pautho, (2) maître peintre au dit Lyon, sa maraine dame Jaqueme Collet (Registre de St-Nizier, page 320). »

Germain est mort à Lyon le 4 mai 1710.

« Le dit jour j'ay ent. en grande procession sieur Germain Audran, maître graveur, âgé de 83 ans prns Noel Chevrier maître embal^r et Philippe Ogier affan^r. Reçu 60 fr. (Registre de la paroisse de St-Nizier de Lyon). »

La qualité des témoins de cet enterrement, dont la dépense est élevée pour l'époque indique que Germain était resté seul de sa famille à Lyon; ses fils travaillaient tous à Paris.

Il épousa Jeanne Cizeron dont il eut cinq fils : CLAUDE, GABRIEL, BENOIT, JEAN et LOUIS.

Selon Passeron, cet artiste fut nommé professeur-adjoint à l'Ecole de dessin et de peinture fondée à Lyon par les soins de Thomas Blanchet et fut le maître de Pierre Drevet (notice sur G. Audran. Archives du Rhône. II p. 382).

Nous n'avons pas pour le moment le moyen de véri-

(1) 6 décembre selon le *Catalogue des Lyonnais dignes de mémoire*, Le Blanc et la *Notice sur G. Audran* par Duplessis.

(2) Germain Pauthot, peintre ordinaire de la ville de Lyon le 10 novembre 1636 après Horace Le Blanc (Voir les *Beaux-arts à Lyon* par Pariset, pages 175-176 et de Chennevières-Pointel, I. page 278, citant Florent Lecoute.)